

Article paru dans



le 24 mars 1997

Livre. 2000 ans d'histoire d'une communauté qui ne s'est que récemment soudée. Les juifs en France. Esther Benbassa, Histoire des juifs de France, Seuil, 373 pp.

Le travail d'Esther Benbassa, directeur de recherche au CNRS, mobilise de nombreux travaux et documents et restitue une histoire plurielle, scandée sur fond d'amour pour la France, par la précarité, les expulsions, les destructions... Le déroulé de cette histoire, depuis l'époque gallo-romaine jusqu'à nos jours, révèle que l'histoire des juifs de France est multiple et différenciée; l'histoire des juifs du Sud-Ouest diffère ainsi de celle de l'Est et de Paris. A l'époque gallo-romaine, les juifs jouissaient en Gaule des privilèges attachés à leur citoyenneté romaine; pour des raisons théologiques, l'Eglise finit par rogner peu à peu ces droits. Vers le XIIIe siècle, le prétexte théologique céda la place à la froide raison économique; le XIIIe siècle marque un tournant dans les dérives antijuïques. Bien qu'ils eussent brillé en philosophie, en exégèse théologique et mystique, entre autres, les juifs ont été maintenus à l'écart de la Renaissance en Europe.

Sous l'Ancien régime, si, dans de nombreuses villes françaises, les juifs ont droit de cité, à Paris et jusqu'à 1789, ils sont interdits de séjour; on y dénombre toutefois la présence de quelques 500 à 600 juifs clandestins, venus de Bordeaux ou de Saint-Esprit-lès-Bayonne. Cette histoire n'est pas dénuée de clivages, voire de luttes intestines: "Les groupes juifs eux-mêmes portent les uns sur les autres des regards divers. Les juifs de l'Est dénoncent la tiédeur religieuse de leurs coreligionnaires du Sud-Ouest, tandis que ces derniers se jugent plus avancés dans leurs moeurs et leur culture, convaincus d'appartenir à l'aristocratie, ne serait-ce que parce qu'ils descendent des meilleurs familles de la tribu de Juda, et rejettent les juifs allemands et polonais en raison de leur prétendue arriération."

Sous la Révolution, les juifs revendiquent en ordre dispersé leurs droits; ce sont les "Portugais" (du sud-ouest de la France) qui réussissent les premiers à obtenir leur émancipation. Sous le Second Empire, l'intégration commence à devenir une réalité. Jusqu'à l'affaire Dreyfus (1894-1906), les juifs jouent un rôle éminent dans la société française en occupant de prestigieux postes de responsabilité, mais cette acculturation ne s'est pas effectuée au prix d'une totale déjudaïsation. Le nazisme affecta la "judaïcité" française; de citoyen, le juif devint paria. Après la guerre et le génocide, le "relèvement" fut laborieux. Pour l'auteur, la naissance de l'Etat d'Israël constitue un tournant dans la judaïcité française. Si les juifs français se sont montrés peu sensibles au sionisme, les guerres entre Israël et ses voisins arabes, notamment celle des six jours, ont créé une soudure presque sans faille parmi eux. Aujourd'hui, s'il y a un "renouveau juif", il n'est pas exclusivement religieux, souligne l'auteur; "c'est dans la

pluralité que s'esquisse le devenir des juifs de France". Dans l'imaginaire de ses citoyens juifs, mais également dans celui d'autres diasporas, la France a valeur de paradigme; elle représente la liberté, les droits de l'homme; dans leur mémoire, elle est associée aussi à l'affaire Dreyfus, à Vichy ainsi qu'aux soubresauts xénophobes et antisémites. Image double, et troublée, que restitue avec netteté le travail d'Esther Benbassa.

Maati KABBAL